

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole » Jn 14 /23

Le Christ se définit lui-même Parole de Dieu. « Le Verbe s'est fait chair en Jésus-Christ » et sa Parole est révélation de tout son être. Il est Verbe de Dieu. Alors aimer le Christ, c'est goûter sa parole, c'est entrer au plus profond de son être, et épouser la Volonté de Dieu. Cette Parole est vie. Elle nous anime, elle nous transforme, elle est le moteur de notre vie. La méditer souvent, c'est entrer dans cette intimité de Dieu. Car aimer Dieu est le premier pas de tout disciple de Jésus. Il est venu révéler l'Amour du Père pour tous les disciples. Et nous sommes des disciples marqués par cette Parole vivifiante.

La Christ va bientôt disparaître de la vue des Apôtres. Ils devront vivre de cette présence qu'ils ont sentie tout au long de leur cheminement avec lui. Cette présence habitera leur vie, leur cœur tout au long de leur ministère. Ce qu'ils ont à vivre aujourd'hui et demain c'est ce qu'ils ont senti de lui. La paix et la joie qu'ils ont vécues en sa présence doivent continuer tout au long de leur mission. Elles sont signes de la présence de Jésus-Christ. La mission de l'Église n'est pas triste. Elle est joie et paix pour tous les hommes. Les Apôtres d'hier et d'aujourd'hui doivent être les témoins habités de cette paix et cette joie que le Christ veut donner au monde.

Nous avons vécu dans la joie la nouvelle de l'élection de notre Pape Léon et il n'a pas mis longtemps à nous appeler à la paix. Dès son apparition au balcon il nous y a conviés. Et en écoutant l'évangile d'aujourd'hui, nous recevons ce message de la part du Christ : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix* ». Donc cette paix c'est bien le Christ, le Prince de la Paix, qui nous la donne. Et il nous la donne à nous ses disciples pour que nous puissions la transmettre au monde entier. Un disciple du Christ ne peut pas se satisfaire de ce qui se passe dans le monde, à Gaza, en Ukraine et ailleurs. La paix est trop précieuse pour être galvaudée. Et parfois nous la provoquons même auprès de nous, dans des recoins de bas étage. Vivre la paix ici est peut-être un gage de notre désir de la faire vivre au bout du monde. Je veux croire que mes gestes pour une paix dans ma famille, dans mon quartier, dans ma paroisse, dans ma communauté, est un gage de paix pour le monde entier. Soyons de ces maillons de la chaîne qui nous relie les uns aux autres.

Dans les Actes des Apôtres, les envoyés de Dieu nous montrent comment ne pas imposer des us et coutumes qui ne sont pas essentielles à la foi. Jude et Silas seront les porte-parole de l'Église envoyés qu'ils sont aux nations. J'aime à penser que nous avons maintenant à la tête de notre Église un missionnaire. Comme Jude et Silas, il a dû composer avec les peuples qu'il a rencontrés, qu'il a épousés. On ne vient pas rencontrer les nations avec des idées toutes faites. Le missionnaire est celui qui vient aussi pour découvrir les hommes et les femmes d'un autre peuple, d'un autre monde. Et cela est vrai de la mission au bout du monde, mais c'est aussi vrai chez nous. Notre Église bien installée voit arriver des enfants, des frères et des sœurs qui la bouscule. Nous nous réjouissons des nombreux baptêmes d'adultes et nous avons raison. Mais nous sommes aussi interrogés par ces nouveaux arrivés. Ils n'ont pas baigné dans le même bain que nous. L'Église qui est en Île de France l'a bien compris puisqu'elle va s'interroger comment les accueillir : elle convoque des assemblées spéciales pour cette question. Oui, pour être missionnaire aujourd'hui, il faut connaître la demande, la recherche de ce monde.

Mais il restera toujours qu'être missionnaire c'est annoncer Jésus-Christ. Dans l'Apocalypse, de manière imagée, cela est bien dit : « *Dans la ville, je n'ai pas vue de sanctuaire, car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau* ». Oui, nous devons annoncer Jésus-Christ. C'est de lui que nous sommes les disciples. Et c'est lui le Sauveur. Prenons le temps de le rencontrer pour nous imprégner de lui et pour l'annoncer, lui le seul Sauveur, le seul Pasteur, notre Paix et notre Joie.

Louis Raymond msc